

L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme !

Contrairement à ce que le grand public connaît de cette citation de Victor Hugo, extraite de son poème « l'expiation » inclus dans les Châtiments, elle ne célèbre pas une victoire française mais une défaite décisive de Napoléon puisqu'il s'agit de décrire l'effet désastreux de l'arrivée inattendue du général prussien Blücher sur le champ de bataille de Waterloo alors que les grognards attendaient le général Grouchy !

Mais l'important pour le poète est bien de faire passer l'idée que dans tout combat, qu'il soit personnel, familial, national, politique, guerrier... le mental l'emporte toujours à la fin. Or la perception des faits, des événements n'est assurément pas la même pour chacun d'entre nous. Et c'est bien ce qui rend notre roman national si difficile à décrire, à expliquer et surtout à prédire.

La somme de nos comportements individuels, si différents les uns des autres, débouche cahin-caha sur des décisions qui vont devoir s'imposer à tous. Et tous ne réagiront pas de même. Certains se rebelleront, d'autres désobéiront, alors qu'une majorité silencieuse se résignera à suivre les consignes. Mais il est un petit nombre des convaincus qui ira au-delà des prescriptions en surinterprétant les recommandations, saisis par la peur au-delà du raisonnable et pas toujours pour des raisons objectives. Le mental emporte alors sur les raisonnements que notre éducation nous a pourtant habitué à élaborer.

Certains de nos compatriotes vont se préparer à l'extrême, comme les survivalistes qui craignent l'imminence de toutes les catastrophes possibles et tentent de s'y préparer en espérant être les derniers survivants. D'autres se calfeutrent et s'enferment à la fois physiquement et mentalement pour échapper au monde extérieur et à ses dangers.

La crise de la Covid nous a permis de constater et de visualiser toute la palette de ces comportements si différents et parfois si inattendus.

Comment nos Associations peuvent elles contribuer à apaiser ces inquiétudes bien légitimes pour les transformer en espérances ? Par l'exemple de notre engagement à rester au service et à l'écoute de nos adhérents, par une continuité de nos activités essentielles que la technologie permet d'exercer, par un contact régulier

avec les adhérents pour témoigner de notre solidarité, par un discours réaliste et optimiste sur la durée car, même si la route semble bien longue pour nous en sortir, nous savons qu'il y aura « un après ». Et comme nous l'avons déjà écrit dans cette revue, il ne ressemblera pas tout à fait à « l'avant ».

Notre responsabilité sera alors d'accompagner la sortie de crise avec toute la délicatesse

et toute la subtilité nécessaire pour adapter nos structures , expliquer ce qui devra changer, et comment nous devons adapter nos Associations à un monde qui aura évolué, et particulièrement dans notre mental.

Vaste programme ! Comme aurait dit le Général de Gaulle.

Mais les responsables des Associations comme les adhérents devront prendre un tournant auquel nous n'étions pas préparés mais qui sera profitable pour régénérer notre capacité à réagir et à faire face à de nouveaux défis. Car la covid 19 n'est qu'un épiphénomène dans une humanité qui a déjà connu et qui connaîtra bien d'autres crises tout aussi graves. Les Baby-boomers que nous sommes avons passé l'essentiel de notre vie dans un monde relativement bien protégé des drames. Mais tout autour de nous la Terre n'a pas été épargnée ni par les crises, ni par les guerres.

Nous ne savions pas le bonheur et la chance que nous avons vécus collectivement et inconsciemment ce qui nous a donné un optimisme raisonnable qui nous a été bien utile jusqu'à ce jour. Nous pouvons donc mettre notre résilience et notre savoir faire au service de ceux d'entre nous qui n'ont peut-être pas cette vision des choses, pour qu'ensemble nous restions solidaires et unis pour faire face à la suite de notre histoire collective.